



LETTRE ÉCONOMIQUE D'ALGÉRIE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

D'ALGER

N° 114 – Mai & Juin 2023

Activité économique

Au quatrième trimestre 2022, la croissance du PIB a atteint 3,8 % en rythme annuel

La publication par l'Office National des Statistiques (ONS) des « [Comptes nationaux trimestriels](#) » pour le quatrième trimestre 2022 (T4 2022), fait état d'une accélération de l'activité économique à 3,8 %, par rapport au quatrième trimestre 2021 (T4 2021).

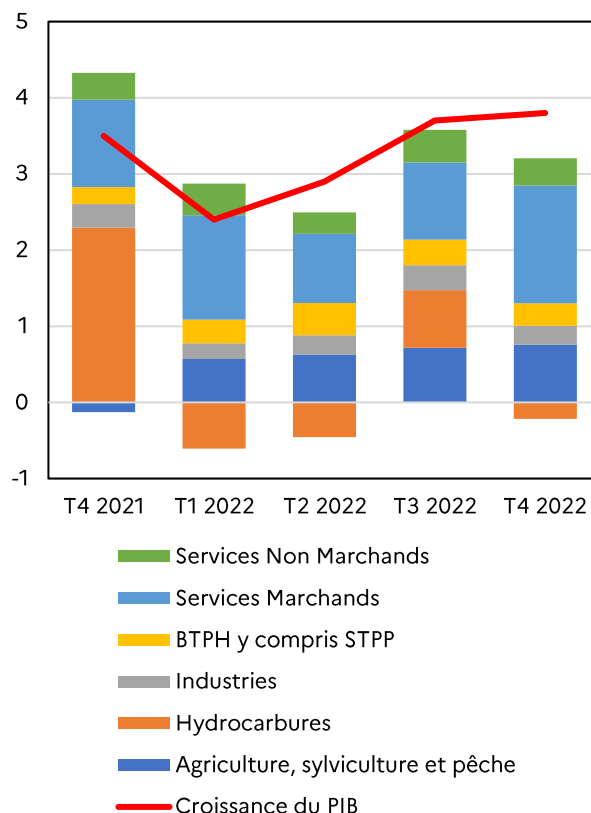
Selon l'ONS, cette progression est principalement due au secteur hors hydrocarbures qui enregistre une croissance de 5,3 % (contre +2,2 % au T4 2021), portée notamment par les activités des services marchands (+21 %), agricoles (+6,5 %), et industriels (+5 %). Le secteur des hydrocarbures, pour sa part, affiche un recul de 0,7 % (contre +9 % au T4 2021), impactant négativement les exportations de biens et services (-3 % contre un essor de 12,7 % au T4 2021). Quant au secteur du BTP, il connaît une croissance de 2,6 % (contre +1,8 % au T4 2021). Enfin, en ce qui concerne la consommation finale, celle des ménages (+3,2 %) apparaît plus dynamique que celle des administrations publiques (+2,7 %), et l'investissement connaît une progression de 6,1 %, contre +5,7 % au T4 2021.

Sur une base annuelle, l'ONS estime la croissance à +3,2 % pour 2022, après un rebond de +3,4 % en 2021. Alors que la croissance du secteur des

hydrocarbures enregistrait un recul de 0,6 % pour l'année 2022 (contre un essor de 10,5 % en 2021), la croissance des secteurs hors hydrocarbures s'est établi à +4,3 %. Plus précisément, cette dernière a été stimulée par les activités agricoles (en augmentation de 5,8 % pour l'année 2022 contre -1,9 % en 2021), les services marchands (+0,6 points) et l'industrie (+5,2 % après une hausse de 5,3 % en 2021).

**Contributions des principaux postes
à la croissance du PIB (%)**

Source : ONS



Inflation

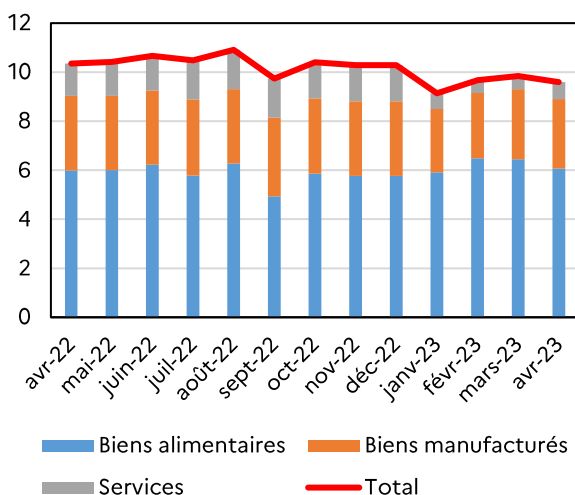
L'inflation s'est établie à +9,6 % entre avril 2022 et avril 2023

Au niveau national, selon [le dernier rapport de l'indice des prix à la consommation](#) de l'ONS, l'inflation s'est établie à +9,6 % entre avril 2022 et avril 2023. Cette progression s'explique principalement par la hausse des prix des biens alimentaires (+13 % par rapport à avril 2022).

Les données pour la ville d'Alger sont similaires en tendance et font état d'une inflation de 9,9 %. Plus précisément, celle-ci est principalement tirée par l'augmentation des prix des biens alimentaires (+14,1 % par rapport à avril 2022), qui constituent 43 % du panier total de consommation, lesquels se décomposent en deux sous-catégories : produits agricoles (+23,5 %) et produits alimentaires (+4,3 %). Par ailleurs, l'augmentation des prix des biens manufacturés (40 % du panier total de consommation) stimule également les tensions inflationnistes, avec un essor de +7,1 %. Enfin, le prix des services (17 % du panier total de consommation), affiche une évolution moins importante sur la période (+4,2 %).

Contribution des principaux postes à l'inflation à Alger (%)

Source : ONS



Politique monétaire

La loi monétaire et bancaire 2023 a été publiée au Journal Officiel

Publiée au Journal Officiel n°43, [la nouvelle loi monétaire et bancaire](#) s'inscrit dans le cadre de la restructuration du secteur bancaire et financier algérien.

Alors que les précédents textes avaient contribué à l'encadrement de l'activité bancaire (loi 86-12 du 19 août 1986), à la libéralisation de son secteur (90-10 du 14 avril 1990) et à la mise en place de nouveaux mécanismes en matière de contrôle du tissu bancaire et financier national (loi 03-11 du 26 août 2003), la présente loi vise à moderniser le système bancaire et renforcer la gouvernance de la Banque d'Algérie (BA), du Conseil de la Monnaie et du Crédit, de la Commission bancaire, des banques et des établissements financiers.

Dans cette perspective, le texte prévoit notamment le retour au système de mandat de cinq ans renouvelable une fois pour l'exercice de la fonction de Gouverneur et des vice-gouverneurs de la BA. Le Conseil de la Monnaie et du Crédit voit ses prérogatives élargies à l'agrément des banques d'affaires, banques digitales, prestataires de services de paiement et aux intermédiaires indépendants de courtage, et à l'autorisation d'ouverture de bureaux de change. La Commission bancaire se voit, quant à elle, érigée en autorité de supervision.

En matière de renforcement des mécanismes de suivi et de contrôle, le texte propose la création de deux nouveaux comités : le Comité de Stabilité Financière et le Comité National des Paiements. Le premier est chargé de surveiller la stabilité financière assurée par la politique macro-prudentielle, tandis que le second est chargé de l'élaboration du projet de stratégie nationale de développement des moyens de paiement scripturaux visant la bancarisation des transactions et le renforcement de l'inclusion financière.

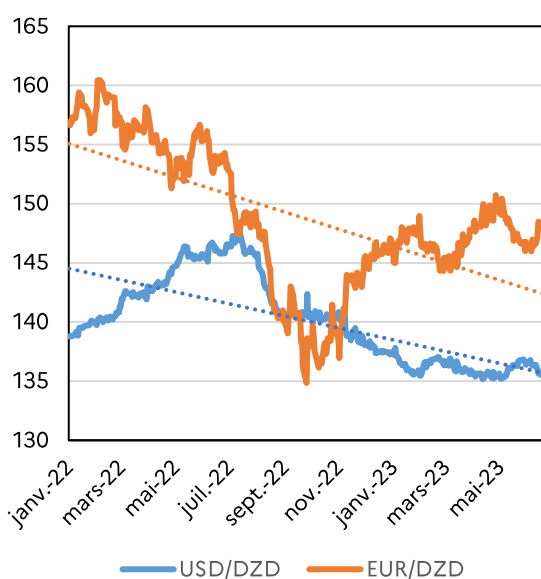
Par ailleurs, la nouvelle loi évoque également le développement du financement islamique et de la finance verte, et introduit la monnaie digitale (Dinar Algérien Digital), qui sera développée, émise, gérée et contrôlée par la BA.

Au 1er semestre 2023, le dinar s'est apprécié face à l'euro et au dollar

Au premier semestre 2023, la parité EUR/DZD se situait en moyenne à 147,13, contre 155,91 au premier semestre 2022. Sur un an, le dinar algérien s'est donc apprécié de 5,6 % par rapport à l'euro. Similairement la parité USD/DZD est passée 142,77 au premier semestre 2022 à 136,15 au premier semestre 2023. En conséquence, la monnaie algérienne s'est appréciée de 4,6 % par rapport au dollar américain. En rythme annuel, la tendance est similaire. En effet, entre mai 2022 et mai 2023, le dinar algérien s'est apprécié de 4 % par rapport à l'euro et de 6,5 % par rapport au dollar.

**Évolution des parités mensuelles
EUR/DZD et USD/DZD
(01/2022-06/2023)**

Source : Boursorama



Projections économiques

La Banque mondiale maintient ses prévisions de croissance du PIB algérien pour 2022

Dans [son dernier rapport de suivi de la situation économique](#) publié en juin 2023, la Banque mondiale estime la croissance du PIB algérien à 3,2 % pour 2022. La croissance a, selon elle, été portée par la forte hausse des prix à l'exportation du gaz naturel (+110 % au second semestre 2022 par rapport au premier semestre 2022), qui a compensé la baisse des prix du pétrole (-35 % entre juin et décembre 2022), maintenant un niveau élevé de recettes d'exportation, une accumulation rapide des réserves de change et une réduction du déficit budgétaire, de -7,2 % du PIB en 2021 à -2,9 % en 2022.

Pour 2023, la Banque mondiale prévoit une pour suite de la reprise, moins soutenue, de 1,8%. Elle serait tirée essentiellement par la croissance des secteurs hors-hydrocarbures (en particulier celui des services, dans la mesure où le secteur agricole ralentirait en raison de faibles précipitations). La consommation privée demeurerait dynamique, soutenue par les dépenses publiques et par le secteur des services. L'investissement redémarrerait, porté par la croissance du secteur des hydrocarbures stimulant l'activité industrielle. Quant à l'inflation, malgré une légère baisse dans sa projection, elle est portée à 8,6 % (contre 9,3 % pour 2022).

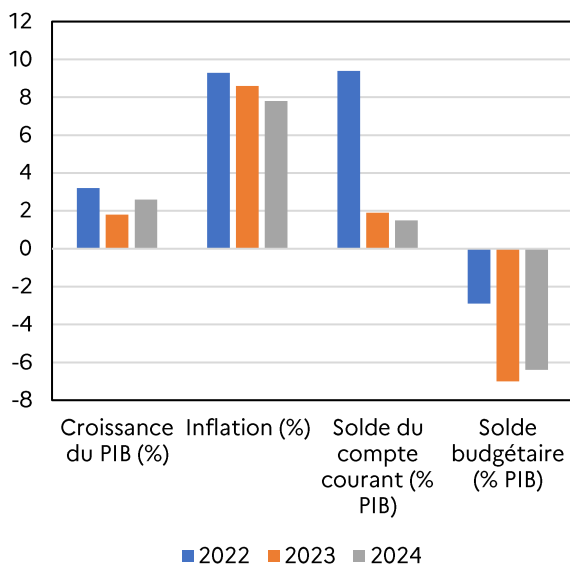
Concernant l'équilibre des comptes extérieurs, le rapport décrit une dégradation du solde du compte courant qui se réduirait, passant de +9,4 % du PIB en 2022 à +1,9 % du PIB en 2023, sous le coup d'une baisse des exportations (35,2 % du PIB en 2022 contre 27,5% du PIB en 2023) et d'une légère hausse des importations (24,1 % du PIB en 2022 contre 24,7 % du PIB en 2023).

En matière de finances publiques, la Banque estime que la baisse des recettes des hydrocarbures et la hausse annoncée des dépenses publiques creuseront le déficit budgétaire, qui s'établirait à 7% du PIB en 2023 (contre 2,9% du PIB en 2022). Le rapport souligne, à cet égard, l'incidence sur le niveau de la dette publique qui devrait s'établir à 61,8 % du PIB en 2023, contre 55,6 % en 2022.

Enfin, pour 2024, la Banque a rehaussé sa prévision de croissance et l'établit désormais à 2,6 %, contre 2,4 % ses précédentes projections (*les Perspectives économiques mondiales*), selon l'hypothèse d'un retour à un niveau moyen de production agricole, d'une part, et de la remontée des quotas de l'OPEP sous l'effet de la reprise de l'activité mondiale, d'autre part. Ainsi, la hausse des exportations et la croissance modérée des importations permettraient de contrebalancer le ralentissement de la croissance de la consommation et de l'investissement.

Projections économiques de la Banque mondiale

Source : Banque mondiale



Dettes extérieures

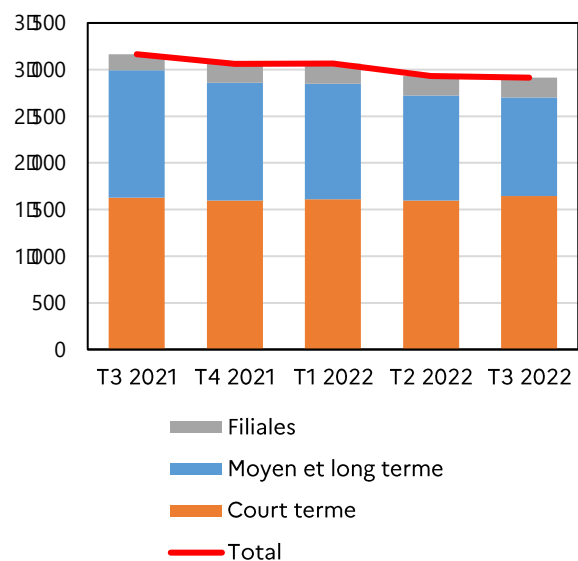
La dette extérieure totale s'affichait à 2,9 Mds USD fin septembre 2022, en baisse de 8% en rythme annuel

Selon [le bulletin statistique trimestriel de la Banque centrale d'Algérie](#), la dette externe a connu un recul de 251 M USD fin septembre 2022 en glissement annuel, dont 220 M USD au titre des crédits multilatéraux et 87 M USD au titre des crédits bilatéraux. Les emprunts à court terme demeurent la principale composante de la dette à court terme (56,5 % du total) devant les crédits multilatéraux (28,3 %), les crédits au titre du soutien de maison mères à leurs filiales en Algérie (7,3 %) et les crédits bilatéraux (7,1 %).

La réduction de la dette extérieure est principalement tributaire de la baisse de l'endettement à moyen et long terme (-308 M USD) tandis que les prêts externes souscrits à court terme se sont établis en hausse de 16 M USD, à l'instar des prêts de maison mères à leurs filiales en Algérie (+41 M USD).

Evolution de la dette extérieure (en milliards de USD)

Source : Banque centrale d'Algérie



Commerce extérieur

Rebond du commerce extérieur algérien en 2022

Selon l'ONS, les exportations ont progressé en valeur de 69,8 % par rapport à l'année 2021. Les hydrocarbures représentant 91% de la structure des exportations algériennes, la hausse des exportations en valeur résulte principalement de la remontée du cours des hydrocarbures (les prix des hydrocarbures ayant connu une augmentation de 75,2 % par rapport à l'année 2021). Il convient cependant de noter que le prix des produits hors hydrocarbures enregistre également une hausse, de 40,8%, par rapport à l'année 2021.

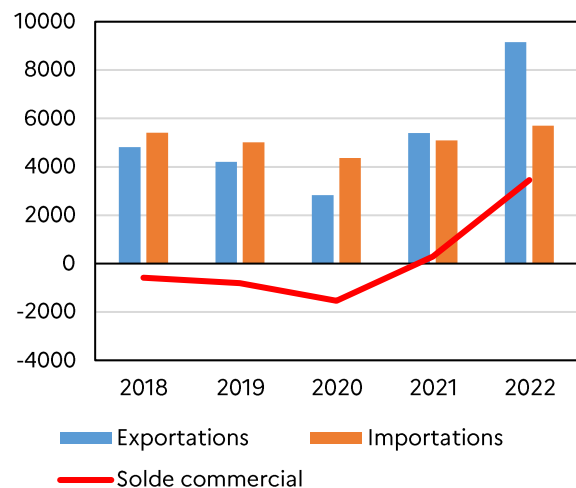
Plus précisément, alors qu'en valeur les exportations des hydrocarbures ont progressé de 74,2 % par rapport à 2021, en volume, ces dernières enregistrent une légère baisse, de 0,6 %. Cette tendance est aussi observée pour les exportations hors hydrocarbures. En effet, alors qu'en valeur elles connaissent une progression de 35,8 %, en volume elles affichent un recul de 3,5 %.

En ce qui concerne les importations, les prix à l'importation ont connu une progression de 15,5 % en 2022, tandis que les volumes se sont établis en baisse de 3,1 % (contre -4,7 % en 2021). Ces résultats traduisent, d'une part, l'augmentation des prix mondiaux, et d'autre part, la poursuite d'une politique de réduction des importations tout en encourageant la substitution de produits importés par des produits fabriqués en Algérie. Les plus importantes diminutions à l'importation portent, en volume, sur les achats de machines et matériel de transport (-18,8 %), d'articles manufacturés divers (-9,2 %) et de boissons et tabacs (-8,2 %). La principale hausse concerne les importations d'articles manufacturés (+22,6 %).

Ainsi, les exportations totales algériennes se sont élevées en 2022 à 9 157,4 Mds DZD (61,9 Mds EUR), pour des importations de 5 705,3 Mds DZD (38,6 Mds EUR). La valeur des exportations augmentant davantage que celle des importations, le solde commercial algérien affiche, pour la deuxième année consécutive, un excédent de 3 452 Mds DZD (23 Mds EUR), après sept années de soldes déficitaires.

Évolution du commerce extérieur algérien (en milliards DZD)

Source : ONS



Hausse des échanges commerciaux entre la France et l'Algérie

Selon les données des Douanes françaises, les échanges commerciaux franco-algériens ont progressé de 24,7 % au premier trimestre 2023, pour s'établir à 2,7 Mds EUR.

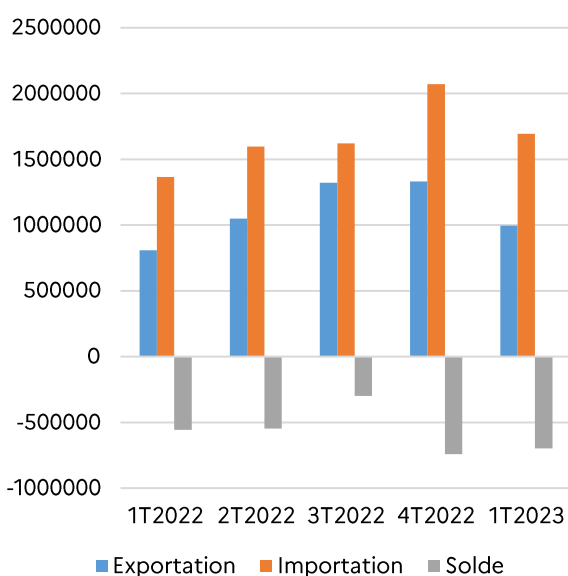
Cette hausse s'explique, d'une part, par l'augmentation des importations françaises de biens algériens (+26 %, à 1,7 Md EUR), portées par les importations d'hydrocarbures (+33%, à 1,4 Mds EUR) composées à 52,7 % de gaz naturel (+81,4 % ; 893 M EUR), à 25,9 % de pétrole brut (-15,9 % ; 439 M EUR) et à 14 % de produits provenant du raffinage du pétrole (+25 % ; 239 M EUR).

Elle s'explique aussi par des exportations françaises vers l'Algérie qui connaissent une augmentation de 23 % par rapport au premier trimestre 2022, à 995 M EUR. Les produits industriels, représentant le premier poste d'exportation, avec 43 % du total des exportations vers l'Algérie, ont connu une hausse de 37 % par rapport au 1^{er} trimestre 2022. Les ventes d'équipements mécaniques, deuxième poste d'exportation, ont enregistré une augmentation de 9,7 % pour s'établir à 192 M EUR (contre 175 M EUR au 1^{er} trimestre 2022). Quant au troisième poste d'exportation, les matériels de transports, il s'établit à 186 M EUR au 1^{er} trimestre 2023 (+9,9 % par rapport au 1^{er} trimestre 2022).

La forte progression des importations françaises depuis l'Algérie par rapport aux exportations françaises, a, mécaniquement, pour conséquence la dégradation du solde commercial français. Ainsi, le déficit commercial se creuse et passe de 556 M EUR au premier trimestre 2022, à 718 M EUR au premier trimestre 2023.

Commerce bilatéral FR-ALG (milliers EUR)

Source : Douanes françaises



Hydrocarbures

Dans le cadre des accords OPEP+, la production de pétrole de l'Algérie diminue...

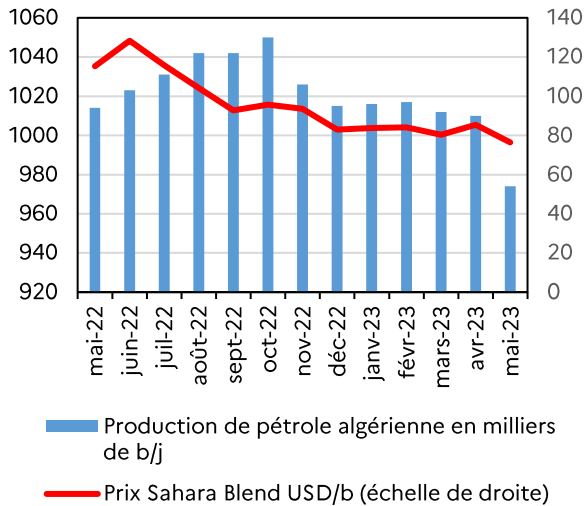
[Le dernier rapport](#) mensuel du mois de juin de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) permet de mesurer les variations de prix et de la production de pétrole de l'Algérie pour les cinq premiers mois de 2023 (5M 2023). Alors que le baril moyen de l'OPEP (ORB) avait atteint une moyenne de 102,80 USD/b les cinq premiers mois de 2022 (5M 2022), le panier moyen de l'OPEP a diminué de 22,6 USD/b sur un an, pour s'établir à 80,17 USD/b au 5M 2023. Le baril de pétrole algérien (*Sahara Blend*) a quant à lui chuté de 24 %, passant de 107,47 USD/b au 5M 2022 à 81,76 USD/b au 5M 2023.

En matière de production pétrolière, les décisions d'ajustement à la baisse décidées par l'OPEP+ (réunissant les 13 membres de l'OPEP et 10 pays producteurs dont la Russie) ont conduit l'Algérie à diminuer ses volumes de production de 36 000 b/j entre avril et mai 2023, pour une production qui s'établit désormais à 974 000 b/j en mai 2023 (contre 1 Mb/j en avril 2023). Pour autant, sur les cinq premiers mois de 2023, la production de pétrole enregistre une hausse de 1,37 % par rapport aux cinq premiers mois de 2022, passant en moyenne d'une production de 992 000 b/j au 5M 2022 à 1 Mb/j au 5M 2023. Quant au prix du *Sahara Blend*, sur la même période, celui-ci chute de 23 %, passant de 107 USD/b au 5M 2022 à 82 USD/b au 5M 2023.

Par ailleurs, lors de la 35^e réunion ministérielle, les pays de l'OPEP+ ont confirmé la décision de réajuster la production pétrolière à 40,46 Mb/j, effective dès le 1^{er} janvier 2024. La production de l'Algérie sera réduite de 48 000 b/j jusqu'à fin décembre 2024, avec un quota de production établi à 1,007 Mb/j.

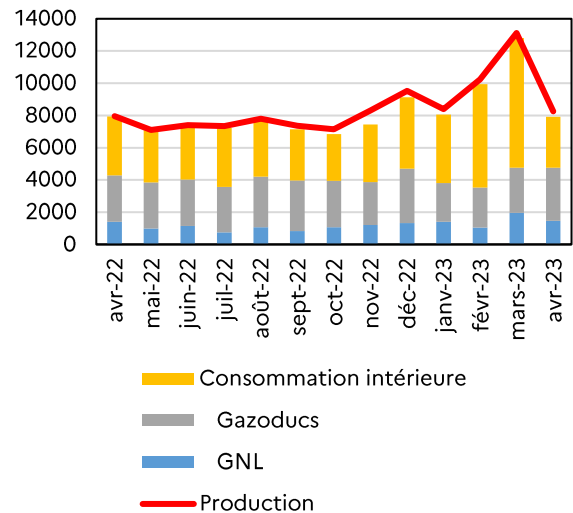
Évolution de la production de pétrole et du prix du baril algérien (Sahara Blend)

Source : OPEP



Évolution de la production, de la consommation et des exportations de gaz algérien (millions de m³)

Source : JODI



... alors que la production de gaz est orientée à la hausse

Au premier trimestre 2023 (T1 2023), d'après les données publiées par JODI, la production de gaz algérien a augmenté de 18,6 % pour s'établir à 10,6 Mds m³, contre 8,9 Mds m³ au T1 2022. Malgré une évolution de 3 % des ventes de GNL par rapport au T1 2022, la hausse de la production gazière profite principalement à la consommation intérieure, celle-ci enregistrant une augmentation de 30 %, passant 4,8 Mds m³ au T1 2022 à 6,2 m³ au T1 2023. Ceci est corroboré par la chute de 13,4 % des livraisons par gazoducs sur la même période.

TABLEAU DE BORD – INDICATEURS CLEFS

Population (1 ^{er} juillet 2020, ONS, en millions d'habitants)	44,2
PIB/habitant en USD PPA 2017 (2023, FMI, en milliers de USD)	12,87
Indice de développement humain (2021, PNUD)	0,745 (91 ^e /191)
Taux de chômage (2022, Banque mondiale, en pourcentage)	11,6
Taux de change moyen EUR/DZD (21 juin, Banque d'Algérie)	147,72
Taux de change moyen USD/DZD (21 juin 2023, Banque d'Algérie)	135,48
Prix du baril de pétrole brut (Sahara Blend – mai 2023, OPEP, USD/b)	76,42
Notation Coface (Risque Pays - Avril 2023)	C

INDICATEURS MACROÉCONOMIQUES ANNUELS

		2021	2022 (e)	2023 (p)	2024 (p)
PIB, croissance et inflation	PIB / habitant (USD, prix courants)	3 660	4 315	4 481	4 522
	Taux de croissance du PIB (% , prix constants)	3,40	2,93	2,64	2,55
	Taux de croissance du PIB hors hydrocarbures (% , prix constants)	2,12	3,17	3,01	2,72
	Taux d'inflation (moyenne annuelle)	7,2	9,3	8,1	7,7
Comptes publics	Solde budgétaire (% du PIB)	-7,20	2,15	-7,94	-7,83
	Dette publique brute (% du PIB)	62,82	52,40	52,23	55,36
	Dette extérieure brute (% du PIB)	1,93	1,51	1,60	1,62
Comptes Externes	Importations de biens et services (Mds USD)	44,3	48,3	53,5	57,7
	Exportations de biens et services (Mds USD)	41,8	63,6	54,9	49,9
	Balance commerciale (biens et services, Mds USD)	-2,5	15,3	1,4	-7,8
	Balance courante (Mds USD)	-4,6	14	1,6	-5,8

Source : FMI (REO Mai 2023)